

CONSIDÉRATIONS

SUR

LA QUESTION DU VITALISME ET DE L'ANIMISME

A PROPOS DU LIVRE DE M. LE PROFESSEUR BOULLIER,

INTITULÉ :

Du principe vital et de l'âme pensante :

PAR LE DOCTEUR BARRIER,

Président de l'Académie impériale des sciences, belles-lettres et arts
de Lyon (1).

En abordant la question du vitalisme et de l'animisme, je me propose moins la critique de la solution adoptée par notre savant confrère que la détermination des bases de la discussion. Ce problème, agité dans les écoles anciennes avec une égale passion par les philosophes et par les médecins, a cessé de nos jours d'attirer les efforts les plus actifs de la science. Si beaucoup de métaphysiciens et de psychologues modernes s'obstinent encore à affirmer l'importance des questions abstraites de la vie et de l'âme, les médecins en grand nombre les relèguent volontiers dans le domaine de l'imagination, de l'hypothèse, je dirai presque de la fantaisie.

Loin de moi cependant l'intention d'avancer que les médecins de nos jours se contentent d'un grossier matérialisme et nient la distinction des phénomènes de l'univers en plusieurs ordres. S'il y a des êtres appartenant à la matérialité simple, il en est d'autres qu'à juste titre on a dits vivants ou doués de vie, et c'est encore avec raison que, parmi les

(1) Lu à l'Académie, séance du 20 mai 1862.